

Recensions de mon premier essai

Robert Harvey, *Kamouraska d'Anne Hébert: une écriture de La Passion, suivi de Pour un nouveau Torrent*, Montréal, Hurtubise HMH, 1982.

« [...]Voici que je trouve aujourd'hui votre livre et votre lettre. Je viens de lire votre étude avec beaucoup d'intérêt. Votre attention à mon écriture est extrême, vous avez le courage de descendre profondément dans le coeur de mes personnages comme on s'approche de personnes vivantes. Cela me touche beaucoup. Merci de tout coeur. [...] »

(*Lettre d'Anne Hébert*, reçue le 6 octobre 1988. Voir la rubrique « Ma correspondance avec Anne Hébert »)

« Peu d'éditeurs se lancent dans la publication d'essais littéraires. Le genre est considéré comme ardu et probablement peu rentable. À part les presses universitaires, dont la vocation de recherche s'affirme dans ces publications spécialisées, il n'y a à peu près pas de tentatives de ce côté. HMH est un de ces braves qui, quelques fois par année, lance dans l'avalanche du monde du livre des essais de qualité. Ainsi pouvait-on lire dernièrement *Kamouraska d'Anne Hébert: Une écriture de La Passion suivi de Pour un nouveau Torrent*, sous la signature de Robert Harvey.

Ce livre [...] amène un nouvel éclairage sur l'oeuvre d'Anne Hébert. Cette approche descriptive est attentive au cheminement de l'écriture et à l'inscription de l'oeuvre dans une vision structurale. Ainsi « Le Torrent » devient l'origine de toute une démarche marquée par l'organisation de ce premier écrit. Les niveaux du récit, le temps du récit, autant de pistes qui nous font voir la complexité d'un roman comme *Kamouraska*. Il me semble intéressant que la littérature québécoise produise des discours sur ses propres oeuvres permettant par là une poursuite plus avant dans l'imaginaire. L'essai de Robert Harvey [...] a le mérite de considérer l'oeuvre d'Anne Hébert comme un tout vivant et parlant » (Claude Beausoleil, *Livre d'ici*, vol 7, no. 47, 1982, p.2).

« Dans cette analyse, Harvey arrive bien à démontrer comment la structure narrative de ce drame, qui met en scène un sujet divisé entre l'être et le paraître, est dominé par le discours du sujet qu'il représente [...]. À ce drame, la lecture du "Torrent" que l'auteur propose en supplément, semble apporter une solution [...]. « Le torrent » serait une sorte de leçon de responsabilité et de lucidité existentielle qui éclairerait toute l'oeuvre d'Anne Hébert » (Jacques Michon, *Lettres québécoises*, no.27, automne 1982, p.77).

« Dans un style dense et efficace, grâce à un vocabulaire dépouillé des artifices d'un formalisme pédant, l'auteur analyse de façon éclairante les narrateurs, les niveaux de récit, le temps du récit et le rituel commémoratif [...]. Le critique, à sa manière, a su prolonger la transgression du « Verbe » en tentant de surprendre à son origine même le projet narratif. La lecture du livre de Robert Harvey nous révèle que *l'écriture de La Passion* est tout autant la passion de l'écriture » (Maurice Emond, *Québec français*, no. 48, déc. 1982, p.5).

« [...]Il s'agit là en fait d'un livre désormais indispensable pour la critique et la lecture du corpus hébertien. Livre difficile, cependant, en raison de sa richesse, de sa densité, de l'extrême concision de son écriture qui - soit dit en passant - est d'une correction impeccable et d'une rare élégance » (H. Paul Jacques, *Voix et Images*, Vol IX, no.1, automne 1983, pp.159-161).

"Robert Harvey is inspired mostly by the works of French critics and theorists: Genette, Todorov, Barthes, Sollers. For the study of *Kamouraska* he concentrates on the technique of distancing used by Anne Hébert. The essay on *The Torrent*, by contrast, is methodologically less systematic; it offers, nevertheless, a new reading of the short story, situating it in the Judeo-Christian tradition of predestination, suffering, and redemption. [...]

Judicious, thorough, and filled with sound and astute insights" (Grazia Merler, *Canadian Literature*, no.99, hiver 1983, pp.132-134).

« *Pour un nouveau Torrent* est une mise à jour d'une matrice symbolique de l'oeuvre entière fort intéressante [...]. Nous lui en savons gré » (Joseph Melançon, *Livres et auteurs québécois*, 1983).

« C'est sous le signe de la critique textuelle et des approches nouvelles de la littéralité et de la narrativité que se place Robert Harvey dans le propos qui anime ses deux essais, double entrée dans l'oeuvre d'Anne Hébert, par le biais du « *Torrent* » comme par celui de *Kamouraska*. Le premier essai ne part du contexte historique et du sujet, qui met en scène le meurtre du mari d'Elisabeth d'Aulnière Tassy, que pour mieux cerner la mise à distance du point de vue qui donne la forme d'une représentation tragique au passé rapporté. En d'autres termes, le critique s'attache surtout à l'analyse, par la narratrice à la première personne, des stratégies que la « conscience de soi-même comme écrivain » permet à Elisabeth Rolland de mettre en oeuvre, jusqu'à se désigner finalement comme « auteur ». Dans le très riche chapitre consacré aux quatre narrateurs, Robert Harvey amorce le découpage qui conduit aux niveaux, puis au temps du récit avant d'arriver, dans « le rituel commémoratif », à des incursions prégnantes et fécondes dans la trame du récit. Il note, entre autres, que « l'imaginaire du métarécit demeure constamment menacé par le mouvement chronologique du temps de l'histoire seconde », la narratrice se trouvant sollicitée par un souvenir précis qui la ramène « au bas du fleuve ». Cette étude parvient à bien davantage qu'à nous forcer à jeter un regard neuf sur l'oeuvre d'Anne Hébert, elle propose une approche à la fois fine et méthodique pour d'autres oeuvres de même statut qui semblent hésiter entre écriture et récit.

Pour un nouveau Torrent, le second long essai du recueil ne surprend pas (comme semblait le redouter l'auteur) parce qu'il suit, contrairement à l'ordre de publication, l'analyse de *Kamouraska*, mais bien plutôt parce que, plus encore que la première étude, il implique de l'oeuvre d'Hébert une connaissance approfondie si l'on doit en saisir les subtilités et l'originalité. Sa structure symbolique apparaît, en fin d'analyse, comme revêtu d'une fonction matricielle dans l'oeuvre d'Anne Hébert qui, rappelons-le, s'étale sur presque quarante années depuis la publication dès 1942, de *Les Songes en équilibre*.

Cet ouvrage, écrit avec économie et un style indéniable, devient, pour tout amateur et étudiant de l'oeuvre d'Hébert, un passage obligé » (Michel Favre, dir. "Afram Newsletter", no.18, janv. 1984, Université Sorbonne Nouvelle, Paris).

Professor Harvey's book is a detailed study of the narrative form of Anne Hébert's novel and of the principal thematic structures which give unity and focus to the work. He emphasizes the primordial importance of the symbolic import of the events related in the novel over the actual plot. [...]

Harvey provides a highly perceptive analyses of the religious (biblical and liturgical) imagery which recurs with mythical dimension of Elisabeth's story. In particular, George Nelson is repeatedly compared to the suffering Jesus, while his murder of Antoine Tassy is described as a liturgical celebration. There are, of course, demonic and even satanic implications in this unleashing of violence and evil. On a deeper level, though, Dr. Nelson is the would-be agent of redemption for Elisabeth and himself. He is the celebrant of a sacrifice which he hopes will free them both from the anguish that has tormented them. In an unjust order of things, transgression seems to be the only positive course, the only means of pursuing happiness. Their tragedy is that their attempt at salvation is a miserable failure, leaving them more hopeless and desperate than before. They become as much the victims of the murdered Tassy (who incarnates despair) as he is theirs. [...]

As an epilogue to his analysis of *Kamouraska*, Harvey adds an in-depth study of a similar quest for redemption in Hébert's earlier story "Le torrent". Like other scholars, he feels that this *récit* introduced the themes which were to haunt her later novels. [...]

Harvey's book is the product of a basically sound and balanced reflection on Hébert's inspiration and forms of expression [...]
(James P. Gilroy, "Books Reviews: Literature and criticism", *Quebec Studies*, University of Denver, 1985, p.213-215).

Paris, le 9 juillet 1982

Monsieur Robert Harvey
b/s des Editions Hurtubise/hmh

Cher Monsieur,

Hurtubise/hmh vient de m'adresser votre étude « Une écriture de la passion» que j'ai trouvé particulièrement remarquable.

Cet ouvrage pourrait, me semble-t-il être un bon candidat pour le Prix France-Québec Jean-Hamelin 1983 qui sera décerné au printemps prochain. Je vous en adresse ci-joint le règlement ainsi que la liste des précédents lauréats.

Par ailleurs, je vous envoie un formulaire d'adhésion à l'Association Des Écrivains de Langue Française (mer et outre-mer). Et si vous le souhaitez, je suis tout disposé à vous servir de parrain.

Dans l'attente de vous lire, je vous prie de croire, cher Monsieur, en l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Robert Cornevin
Président de l'A.D.L.F.

Association Des Ecrivains de Langue Française
- mer et outre-mer -

Paris, le 9 juillet 1982

Monsieur Robert HARVEY
b/s des Editions Hurtubise/hmh
7360, boul. Newman
Ville LASALLE, Québec
Canada H8N 1X2

Cher Monsieur,

Hurtubise/hmh vient de m'adresser votre étude "Une écriture de la passion" que j'ai trouvé particulièrement remarquable.

Cet ouvrage, pourrait, me semble-t-il être un bon candidat pour le Prix France-Québec Jean-Hamelin 1983 qui sera décerné au printemps prochain. Je vous en adresse ci-joint le règlement ainsi que la liste des précédents lauréats.

Par ailleurs, je vous envoie un formulaire d'adhésion à l'A.D.E.L.F. et si vous le souhaitez, je suis tout disposé à vous servir de parrain.

Dans l'attente de vous lire, je vous prie de croire, cher Monsieur, en l'assurance de mes sentiments les meilleurs.



Robert CORNEVIN
Président de l'A.D.E.L.F.